

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

---

TOME VINGT-DEUXIÈME

---

1905

---

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1904

## COMMUNICATION

**NOUVEAU SYSTÈME  
DE REPRÉSENTATION GÉOMÉTRIQUE DES STATISTIQUES  
ET DES MENSURATIONS ANTHROPOMÉTRIQUES***(Résumé 1)*

Au cours d'une série de recherches sur l'hérédité des vers à soie, M. Coutagne a été amené à construire des graphiques statistiques qui diffèrent complètement des courbes habituellement utilisées, pour traduire les données numériques, quelque peu obscures si elles ne sont pas objectivées d'une façon quelconque.

A ces représentations graphiques d'un nouveau genre, M. Coutagne a donné le nom de *stellaires*.

Ce mode de représentation géométrique pourra rendre des services en permettant d'étudier les variations simultanées de deux caractères et de leur rapport.

Une série d'exemples sont donnés par M. Coutagne. Il les a établis en recherchant le rapport du poids du cocon à celui de la chrysalide pour près de 500 cocons, celui de la longueur des étamines à celle des styles pour environ 400 fleurs de *Primula grandiflora* récoltées à Saint-Fortunat, près de Lyon... enfin en utilisant l'étude anthropométrique de 507 sujets Arméniens et Kurdes, mesurés par M. Chantre.

Ce dernier exemple est seul rapporté en détail.

« L'exemple de stellaire que je donne ici, dit M. Coutagne, nous montre les diamètres céphaliques antéro-postérieurs  $D$ , les diamètres céphaliques transverses  $d$ , et les indices cépha-

(1) Résumé forcément incomplet, M. Coutagne n'ayant pas déposé de manuscrit.

liques *r* de 507 sujets adultes masculins, des races Arméniennes et Kurdes, dont M. Chantre a étudié minutieusement les caractères ethniques...

Les Arméniens, au nombre de 292, sont représentés par des petites étoiles ; les Kurdes, au nombre de 185, par des cercles centrés ; enfin, une série de 30 Kurdes Bilikanis, d'Erivan, sont représentés par des disques noirs. La disposition de ces disques, au milieu des étoiles représentatives des Arméniens, met en évidence l'origine très probablement arménienne de ces trente sujets. Les Kurdes nomades étant de vrais bandits, qui ne se font pas faute d'enlever les filles des Arméniens, cultivateurs sédentaires, il en résulte que l'on observe assez fréquemment chez les Kurdes les caractères ethniques des Arméniens et, en particulier, un indice céphalique (céphalométrique) supérieur à 80..

Cette nouvelle méthode paraît devoir être préférée, dans certains cas, à celles actuellement en usage, parce qu'elle permet de mettre en évidence des caractères et des rapports qui passeraient inaperçus en n'ayant pas recours aux stellaires.

*M. Lacassagne* a été très intéressé par la démonstration de *M. Coutagne*. Il lui demandera cependant un éclaircissement : pourquoi le nom de stellaire ?

*M. Coutagne*. — Ce terme m'a paru devoir être employé parce qu'il fallait désigner par un mot nouveau une chose que je crois nouvelle et dont le résultat est comparable au dessin d'une constellation ou à celui d'une nébuleuse, si le nombre des sujets étudiés est très grand. *Stellaire* est donc une abréviation de *figure stellaire*.

*M. Mayet* fait remarquer que l'intensité des rapports entre les divers caractères portés sur les graphiques de *M. Coutagne* est mise en évidence par la densité du groupement des étoiles ou des cercles. Il y a là quelque chose à rapprocher du pointillé plus ou moins dense employé pour tracer certaines cartes sta-

tistiques et auquel M. Mayet a eu recours lors de ses recherches sur le goitre et l'alcoolisme.

La carte de la répartition géographique du goitre en Europe de M. Bircher est établie sur les mêmes principes.

M. Lacassagne insiste sur la nécessité d'appliquer cette méthode de statistique graphique — comme, d'ailleurs, toutes les autres — seulement à des éléments comparables, sans quoi on n'a que des données d'une exactitude factice, sans aucune valeur.

#### COMMUNICATION

### RECHERCHE DE LA VIRGINITÉ AU MOYEN-AGE ET LA RENAISSANCE

(Résumé 1)

Il n'est pas douteux que les questions relatives à la sexualité, et plus spécialement à la virginité, ont de tout temps préoccupé les esprits, autrefois plus peut-être encore qu'aujourd'hui.

Actuellement, les questions relatives à la virginité intéressent surtout les médecins légistes. Les notions relatives aux temps anciens ont un réel intérêt au point de vue spécial auquel on doit se placer à la Société d'Anthropologie.

M. Locard attire l'attention sur les signes suivants, qui étaient jadis indiqués pour le diagnostic de la virginité chez la femme.

*La direction du jet d'urine*, horizontal chez les vierges.

*La forme du nez* : quand une fille est encore vierge, l'extrémité du cartilage du nez ne se partage point, mais on sent qu'il se sépare quand une fille a eu des rapports sexuels.

Sév. Pineau donne cet autre signe : « Un *fil* étendu depuis l'extrémité du nez jusqu'à la suture sagittale du côté où elle

(1) Simple résumé, le manuscrit de l'auteur n'ayant pas été remis.